

Le *premier* est celui du Tiers-Ordre de Québec, *Fraternité du S. Sacrement*.

Ceux qui lisent nos Annales depuis un certain nombre d'années, savent quelle part considérable le Tiers-Ordre de St. François occupe sur la liste de nos pèlerinages. Aussi est-ce pour nous un bonheur toujours nouveau que de leur souhaiter la bienvenue, de revoir leur costume sévère, la croix nue de leur procession, d'écouter leurs cantiques sans fin et surtout de nous édifier de leur piété. Nous faisons tout cela aujourd'hui. D'ailleurs elle est bien connue la dévotion des fils de St. François pour la Vierge du Cap, et nous aimons à le rappeler aujourd'hui en voyant arriver au monastère le R. P. Colombar qui en a si bien parlé. La "Chronique" du mardi 11 Octobre 1904, disait ceci : "A l'exercice du soir, c'est le R. P. Colombar, provincial des Franciscains qui prend la parole. L'orateur salue dans le pèlerinage du Cap, le pèlerinage national du Canada. C'est que, dit-il, le Cap réunit tous les éléments d'un pèlerinage national. 1° une statue antique et vénérée par les foules ; 2° un vénérable Sanctuaire, datant des premiers temps de la colonie ; 3° les monuments rongés par la dent des siècles, qui enchassent le Sanctuaire ; 4° le concours des peuples qui viennent de tous les pays ; 5° l'instinct des foules qui les pousse vers l'antique Madone ; 6° les instruments merveilleux dont Dieu s'est servi pour fonder le pèlerinage ; 7° la Sanction du Souverain Pontife, le sceau du Saint-Siège." Cet instinct qui pousse les âmes vers N.-D. du Cap est particulièrement profond dans ces pèlerins de Québec qui, chaque année, sont fidèles à ce rendez-vous pieux. Ils se font connaître dès la descente du train, non-seulement par leur costume de *tertiaires* mais surtout par la modalité pieusement triste et l'entrain de leur chant. On les reconnaît encore par ces longs refrains qui, de longtemps, prolongent, après qu'il est fini, l'émouvant exercice du chemin de la croix. Ils arrivent en chantant et en priant, ce qu'ils ne cessent point de faire jusqu'au départ.

* * *

Deschambault et *Grondines* sont la patrie des pilotes. Les habiles nautonniers qui dirigent vers Montréal ou Québec les vapeurs de haute taille qui passent devant le Cap, sont bien proches parents avec bon nombre des pèlerins d'aujourd'hui. Parfois, lorsque l'un des paquebots géants est en face de notre chapelle, l'énorme sirène salue d'un triple cri la Vierge, Reine du St Laurent. Merci à tous les pilotes qui nous font ainsi la courtoisie d'un salut et que la Vierge du Cap, étoile des matelots, les préserve de tout accident sur ce parcours périlleux de Québec à Montréal. C'est cette « *Étoile de la mer* » que viennent